

# Semis de trèfles sous couvert de blé

*Des pratiques de gestion de l'interculture pour protéger les sols et l'avifaune dans le Gers*

Les agriculteurs possèdent les clés pour maintenir et enrichir la diversité d'espèces et de paysages présente sur notre territoire. Forts de ce constat, depuis 2016, la Chambre d'agriculture du Gers, les Fédérations des Chasseurs Départementales et Régionales, le Groupe Ornithologie Gersois et l'Office Française de la Biodiversité mettent en œuvre des essais dans le cadre du projet Agrifaune. Ce projet vise à développer les connaissances et à sensibiliser les agriculteurs sur les pratiques de gestion d'interculture favorables à l'avifaune.

Dans le Gers, les essais ont été réalisés avec des agriculteurs volontaires, sur le territoire Portes de Gascogne. Les conseillers et techniciens de la Chambre d'agriculture du Gers et de la Fédération des Chasseurs accompagnent plus précisément les agriculteurs sur la technique de semis de trèfle sous couvert de blé.

## Anticiper la gestion de l'interculture pour favoriser la faune sauvage

Dans une rotation culturale, l'interculture est une période plus ou moins longue, de quelques semaines à plusieurs mois, entre la récolte d'une première culture et le semis de la suivante. Dans le cas d'une céréale à paille, comme le blé, qui peut être suivi par une culture de tournesol, l'interculture est une période très longue (de juillet à avril). Sa bonne gestion est déterminante pour assurer un habitat de reproduction favorable aux espèces avifaunes.

Par exemple, la conservation des chaumes de blé sont des zones de refuge et d'alimentation, où les espèces comme la caille des blés ou l'alouette des champs pourront se reproduire et nidifier. Il est admis que des chaumes de hauteur de 20 cm ou plus, et conservés jusqu'en septembre semblent nécessaires pour offrir un bon refuge pour ces espèces.

Mais il existe d'autres solutions favorables à la nidification des oiseaux qui peuvent être aussi intéressantes en terme agronomique : c'est le cas du semis de trèfle dans le blé. Le but est d'anticiper le semis d'un couvert

pour que celui soit développé ou se développe juste après les moissons : on va parler de sursemis dans la céréale. Il est possible aussi d'effectuer des semis sous mulch à condition de le faire dans les 48 heures qui suivent la moisson afin de garder la fraîcheur du sol. Cette deuxième technique est assez compliquée à réaliser au vu du créneau qui peut être difficile à respecter et sa réussite va jouer à la fois sur l'espèce et la variété que l'on va choisir (comme par exemple un sorgho fourrager piper) et surtout sur les conditions météorologiques estivales.

Pour qu'un couvert d'interculture soit propice à la reproduction des oiseaux, il faut qu'il soit suffisamment couvrant, aéré et pourquoi pas diversifié. En effet, le petit gibier doit pouvoir se protéger des intempéries et des prédateurs, circuler facilement tout en trouvant une ressource alimentaire suffisante et diversifiée. De plus, il est tout à fait possible et même préférable de conserver des chaumes hauts dans le couvert d'interculture.

## Nos conseils pour réussir son couvert de trèfle

Même si la technique de semis de trèfle sous couvert de blé est encore en phase d'expérimentation, nous pouvons déjà délivrer quelques conseils, si vous aussi souhaitez im-

planter un couvert d'interculture. Ces conseils sont issus de nos résultats des essais que nous menons depuis 2016 avec nos agriculteurs engagés.

### ✓ Choisir la variété de trèfle

Il existe une multitude de variété de trèfle et il est parfois difficile de faire un choix. Pendant deux ans, nous avons testé le trèfle violet et le trèfle d'Alexandrie pour qu'ils puissent s'implanter correctement

sur les sols argilo-calcaire du Territoire Portes de Gascogne.

Voici ci-dessous un tableau qui les compare selon leurs caractéristiques et leurs comportements avec une culture de blé.



Comparaison entre le trèfle violet et le trèfle d'Alexandrie

Variété	Trèfle violet	Trèfle d'Alexandrie
Pérennité	Plante pérenne qui peut rester en place jusqu'à 4 ans	Plante annuelle
Stratégie d'implantation	Taux de perte élevé, cherche au départ à développer son système racinaire pour pouvoir lutter contre les aléas climatiques	Taux de perte moins élevé, vitesse d'implantation rapide et cherche à réaliser rapidement son cycle
Comportement vis-à-vis des sécheresses de mai à juin	Résiste mieux aux fortes chaleurs et au manque d'eau : les plantes se couchent mais grâce à leurs systèmes racinaires structurés en profondeur, il compense les pertes par évapotranspiration	La plupart du temps, la floraison tombe pendant ces périodes de sécheresses ce qui fragilise les trèfles, qui s'échauffent en 10 jours car n'arrive pas à se faire des réserves d'eau

Depuis l'année dernière, les essais Agrifaune dans le Gers portent uniquement sur le trèfle violet car notre objectif est de conserver

le trèfle jusqu'à la récolte de la culture suivante (du tournesol par exemple).

Par rapport à la densité de semis,

nous conseillons aux agriculteurs de semer 13 kg/ha afin que le couvert soit suffisamment couvrant et qu'il convienne aux petits gibiers.

### ✓ Optimiser la date de semis

La date de semis est l'un des facteurs de réussite. Il faut que le trèfle se développe avant la fermeture des rangs de la culture principale pour qu'il ait assez de lumière et pour ne pas être en concurrence avec le

blé. On vise généralement le stade épi 1cm de la culture de blé. Pour optimiser la levée du couvert, il est préférable de semer juste avant une petite pluie pour que les graines de trèfle adhèrent bien au sol.

### ✓ Maîtriser le semis sur la culture de blé

Les essais Agrifaune ont été semés de deux manières différentes, en fonction du matériel disponible chez les agriculteurs. Vous pouvez utiliser un semoir à céréales ou semoir direct à disques, couplé avec une herse peigne pour couvrir les graines. Attention, le sol doit être

ressuyé pour ne pas dégrader sa structure. Il est aussi possible de réaliser un semis à la volée avec ou sans recouvrement en utilisant par exemple un distributeur d'engrais ou Delimbe. Il faut semer sur un sol légèrement humide ou idéalement juste avant une pluie.

### ✓ Etre vigilant sur l'itinéraire technique

Si vous êtes en bio, il faut bien sur prévoir un désherbage mécanique avant l'implantation du couvert car une fois semé, il ne sera plus possible de le faire. C'est le cas aussi pour les conventionnels : les dés-

herbages chimiques seront limités et certains produits et programmes sont déconseillés car peuvent avoir une action rémanente sur le trèfle (sulfonylurées par exemple) ou ne sont pas sélectifs du trèfle.

## Un projet qui se poursuit encore cette année

Cette année, nous poursuivons nos efforts afin de compléter nos connaissances sur le semis de trèfles sous couvert de blé. Nous avons mis en place des essais avec des dates de semis différentes afin de préciser cette date de semis optimale. Ainsi, avec les agriculteurs du projet Agrifaune, nous avons réalisé sur chaque parcelle étudiée (trois parcelles de blés), une bande de trèfle violet se-

mée entre fin janvier et début février, et une autre bande de trèfle violet semée en mars. Au départ, l'objectif était de réaliser des semis dès le mois de décembre, abandonné au regard des conditions météorologiques.

Les pistes d'amélioration sont nombreuses : pour les éleveurs, semer un trèfle sous couvert de blé permet de concilier protection de l'avifaune et fourrage de qualité, et



## Couvert d'interculture : des intérêts agronomiques certains

En plus d'avoir de nombreux intérêts pour la faune sauvage et pour la biodiversité en général, l'agriculteur va trouver des motivations agronomiques dans l'implantation d'un couvert d'interculture. Pour le semis de trèfle dans le blé, nous avons relevé les avantages suivants :

- Le trèfle fixe l'azote atmosphérique : 1 tonne de matière sèche (biomasse aérienne) de trèfle violet donne environ entre 25 et 30 unité d'azote ;

- Un apport de matières organiques disponible pour la culture suivante (tournesol par exemple) après destruction ;

- Réduction des risques liés à l'érosion du sol et des risques de lixiviation de nitrate ;

- Limitation du développement d'adventices grâce à la présence d'une culture couvrante bien installée après la moisson.

De plus, les sursemis de trèfles sont réalisés durant les premiers stades de la culture principale, ce qui d'une part, permet de dégager une charge de travail en été (surtout pendant les moissons) et d'autre part, de favoriser l'implantation du couvert. En effet, l'implantation sera plus aisée en cette période de l'année car les conditions climatiques sont plus favorables que pendant l'été avec des températures très chaudes et peu de pluie, et augmentera le potentiel de biomasse.

Pour plus d'informations sur les actions menées au niveau national, vous pouvez vous rendre sur le site internet Agrifaune : <http://www.agrifaune.fr/> ou Chambre d'agriculture du Gers - Tél. 05.62.61.77.54

